

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 54 (1974)
Heft: 3

Rubrik: Cours de change et relations franco-suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

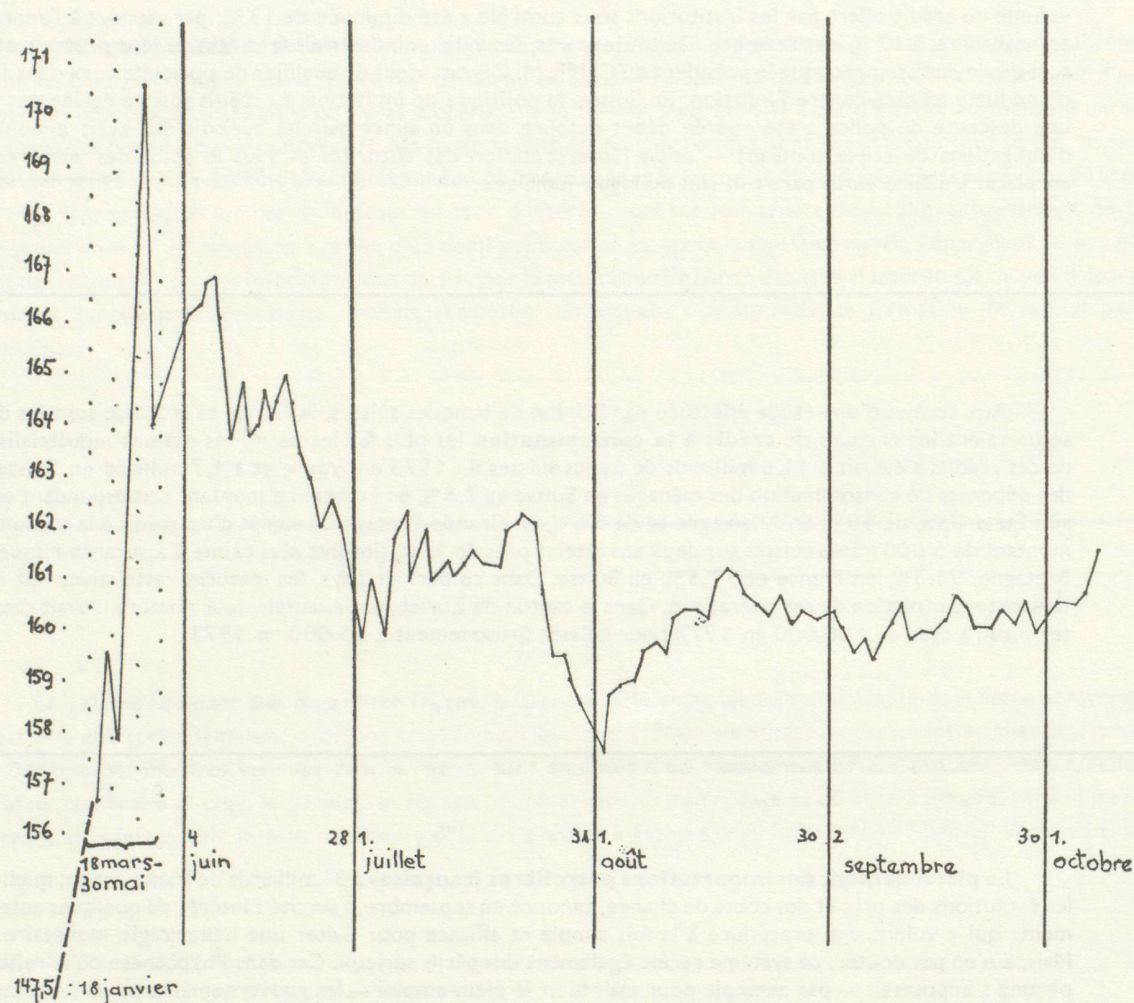
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cours de change et relations franco-suisse



Après les bourrasques du printemps qui étaient en grande partie le reflet des incertitudes politiques consécutives au décès du président Pompidou, le cours du franc français par rapport au franc suisse s'est mis à évoluer de manière nettement moins mouvementée et surtout à un niveau plus réaliste. Entre le début du mois de juin et le début d'octobre, le plus haut a été atteint le 10 juin (166,90 pour 100 FS) et le plus bas le 1^{er} août (157,85). En août, septembre et début octobre, les cours ont semblé se stabiliser aux alentours de 161 FF pour 100 FS en ne marquant que de faibles écarts par rapport à cette ligne médiane, généralement inférieurs à un point en hausse ou en baisse.

Nous voici toujours bien loin des 147,50 FF pour 100 FS, dernier cours coté avant l'introduction du flottement de la monnaie française en janvier dernier, flottement dont les autorités affirmaient qu'il serait limité à six mois et ne constituerait en aucun cas une dévaluation déguisée. En fait, les six mois sont passés et l'effet de dépréciation est perceptible par chacun. Sur la base de 161 FF pour 100 FS, celle-ci s'inscrit à 9% alors qu'avec le cours de 171,1 noté le 14 mai elle ressortait à 16%.

Le retour à une situation politique plus calme et des interventions de la Banque de France plus ponctuelles, bien que homéopathiques, sur le marché des changes ont incontestablement contribué à ce résultat dont il convient de se féliciter au lendemain des dommages infligés aux entreprises suisses par la turbulence printanière.